Le sablier de Lutry

Autor(en): A.P.-M.

Objekttyp: Article

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand

Band (Jahr): 83 (1956)

Heft 1

PDF erstellt am: **23.09.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-230066

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek* ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

Le Sablier de Lutry

Certaines légendes, se propageant de proche en proche, finissent par devenir l'apanage de l'humanité.

D'autres, après avoir gagné du terrain, en perdent progressivement; ne sont plus connues que d'une province, d'une localité, d'une famille, d'un individu même. Tel dut être le sort de la tradition populaire du Sablier, sûrement en vogue de Lausanne à Vevey au XI^e siècle. Naguère, elle ne se survivait plus que dans une ferme des Hauts de Lavaux : celle de M. Lucien Fontannaz, ex-président des patoisants du Jorat.

C'est de lui que je la tiens. En voici, tout d'abord, le résumé.

Lors de la construction de la Tour de Gourze, le sable fin faisait défaut làhaut. Des malins trouvèrent le moyen de s'en procurer à l'œil. Le vignoble comptait bon nombre de Catherinettes. A vingt-cinq ans, par pruderie, maladresse ou fierté, elles n'avaient pas encore trouvé preneur. Pareille anomalie méritait une sanction. On le fit bien voir à ces malheureuses. Décision fut prise de les forcer, par un beau dimanche de mai, à empoigner la pelle à la sablière de Lutry (au lieu même où le château s'élève aujourd'hui), à remplir une corbeille de fin sablon pour s'acheminer en long cortège, ce fordeau sur la tête, vers la tour en construction : ce sous les lazzis des garcons de la région.

Lou Sabliyé

C'éir' aou to vyélou tè Dè mouaïnn' è daou covè, Quan Rodolfeu lou ruaï Aïn Gordze bûtessaï Refrain :

Tsantè lou refredon, Lou brâvou refredon! Tstantè lou refredon, Lou refredon, don don!

Le felyè que n'an pâ, Oun' épaou su trovâ, Dèvan vaïntè cin an, Dè fouli l'an on gran. Refrain. Le Sablier de légendaire mémoire, sorte de croton, se voit encore au flanc du « carnotzet » communal.

Le sujet me parut tout indiqué pour être mis en couplets patois. Une mélodie populaire, celle d'*Un jour, maître corbeau, sur un arbre perché*, vint s'y adapter.

Le morceau devait être chanté à Savigny, en automne dernier, par l'auteur. La fatalité du sort voulut qu'il n'en fut rien.

Espérons que quelque patoisant de Lavaux ou du Jorat voudra bien nous donner une version en son parler régional, de cette pièce de vers en patois combier — et, que des instituteurs, férus du « vieux deviser » se feront un plaisir d'enseigner ce refrain à leurs élèves.

Le Sablier

C'était au tout vieux temps Des moines et du couvent, Quand Rodolphe, le roi, En Gourze bâtissait. Refrain :

Chantons le refrain, Le brave refrain! Chantons le refrain, Le refrain, frain, frain.

Les filles qui n'ont pas Un époux su trouver, Avant vingt et cinq ans, De folie ont un grain. Refrain. Mereton punechon Que sêrvè d'aleçon, Celè mô raïnbotchè ¹ Que rebaoufon ² volè!

Coumè s'aïn prenyaï-t-on, S'on craï la tradechon, Su la ruva daou léï, Daï Lozen' aïn deçéï?

Louquiêr', on lou connyo, Yô, saïn pipâ lou mo, Cruillyévon lou sablyon Po guyèrni croubelyon.

Clya tsêrdze su lou fron, Le s'aïn van per amon : Corbè, to balamè, Le filon su Arè.

Lè cyuryaou daveron Lè fourdzon³ to daou lon, Laou tsanpon saïn couzon Lè pyé aïn féï dè fyon⁴.

Qu'yé saïnblyè du céï dzœu! Draï dècoûta la tœu, Le vouidon plyè copon Dè dzôn' è prin sablyon.

Rodzè dèzo l'âfron, Dèvâl' aïn troubelyon, Pè Tséïbr' è pè Gravô, Tsâcoun' a soun' ottô.

A Lutry, aou tsâté, Vo peut'allâ vouaïtyé Lou pouèrt'aou sabliyé Yô lè pôur'an crullyé.

Surto ne cyudyé pâ Que l'a volu brodâ, Céï que Dèrrin la Dè Vo dèblyotè 5 to sè.

Na! c'éïr aou vyélou tè Dè mouaïnn' è daou covè, Quan Rodolfou lou ruaï Aïn Gordze bâtessaï.

Mots rares: ¹ raïnbotchè: recrépir; ² rebaoufâ: repousser; ³ fourdjé: taquiner; ⁴ fyou: injure. brocard; ⁵ dèblyotâ: débiter. dégoiser.

DONNEZ LA PRÉFÉRENCE

aux annonceurs du « Nouveau Conteur vaudois et romand ».

Elles méritent punition Qui serve de leçon, Ces mal inspirées Qui repoussent les garçons!

Comment s'en prenait-on, Si l'on en croit la tradition, Sur les bords du grand lac, De Lausanne en delà?

Le coin, on le connaît, Où, sans piper le mot, Elles fouillaient le sable Pour garnir leur corbeille.

Cette charge sur le front Elles s'en vont du côté d'amont ; Courbées, tout lentement, Elles filent sur Arens.

Les curieux à l'entour Les taquinent tout du long, Leur lancent sans crainte Les pires des brocards.

Qu'il semble dur ce jour! Droit à côté de la tour, Elles vident leur pleine corbeille De sable jaune et fin.

Rouges sous l'affront, Elles dévalent en tourbillon, Par Chexbres et par Grandvaux, Chacune vers son domicile.

A Lutry, au château, Vous pouvez aller regarder Le trou au Sablier Où les pauvres ont creusé.

Surtout ne pensez pas Qu'il a voulu broder, Celui qui, derrière la Dent (de Vous débite tout cela. [Vaulion)

Non! C'était au vieux temps Des moines et du couvent, Quand Rodolphe, le roi, En Gourze bâtissait.

A. P.-M.

Entreprise d'Electricité

Max Rochat

Pré-du-Marché 24 Téléph. 22 29 60 Lausanne